

LILL'EDUC

Mai 2024

AFAE – Lille



EDITO

Depuis Septembre 2023, Catherine Fauche et Benoît Rommelaere s'emploient à relancer la dynamique en académie de l'AFAE.

C'est une volonté nationale qui anime chaque équipe du territoire afin de rester au plus près des équipes de terrain tout en proposant des temps de réflexions et d'analyses inspirées par des chercheurs et des acteurs du monde de l'éducation. Pour décliner cette philosophie, une première conférence-débat s'est tenue à Arras le 2 février 2024 autour d'Aziz Jellab. C'est à cet évènement que ce numéro de lancement de Lill'Educ est consacré! Bonne lecture et rejoignez-nous pour partager vos idées en adhérant à l'AFAE!

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION



Fondée en 1978, l'Association française des acteurs de l'Éducation, reconnue d'intérêt général, rassemble des personnels exerçant des responsabilités administratives et éducatives à tous les échelons du système éducatif et qui désirent concourir à la qualité et à l'efficacité du service public d'éducation.

L'AFAE est un lieu de débat, de réflexion et de propositions sans a priori idéologique, politique ou corporatiste. Elle se donne pour objectifs de confronter les expériences entre administrateurs et pédagogues, d'établir un dialogue constructif entre praticiens, chercheurs et décideurs, d'apporter un éclairage neuf sur les pratiques, et d'anticiper les évolutions en cours. Elle se propose aussi d'aider ses membres à réfléchir aux questions liées à l'international en éducation et de développer des échanges avec des partenaires étrangers.

Elle organise des colloques nationaux et des rencontres régionales. Elle publie la revue trimestrielle *Administration & Éducation* et un ouvrage de référence destiné à la préparation des concours de l'Éducation nationale et à la réflexion sur l'organisation du système : *Le système éducatif français et son administration* dont la dernière édition est parue en décembre 2022, en version numérique et en version papier.

Notre premier évènement en Académie

Février 2024

L'organisation d'une journée rencontre-débats a été la première pierre pour réunir des cadres des académies de Lille et d'Amiens autour d'Aziz Jellab. La conférence portait sur le réenchantement des savoirs, trajectoire pour agir sur la mixité sociale et scolaire dans nos établissements. Nous avons choisi de proposer une réflexion autour de cette notion qu'est le réenchantement.

Ce premier numéro de Lill'Educ propose un résumé de la conférence d'Aziz Jellab. Nous avons ensuite souhaité laisser la parole à des enseignants qui ont accepté de livrer leur conception, appliquée au terrain, de la thématique du réenchantement et, ainsi, dessiner des pistes d'actions et de réflexions pour les acteurs et les décideurs du monde de l'éducation. Nous vous présentons enfin le comité de pilotage de l'AFAE Lille, organisé autour de ses deux responsables académiques.

Adhésion et/ou abonnement PARTICULIER



[vc_row][vc_column][vc_column_text]Vous êtes un particulier et vous souhaitez adhérer à l'AFAE et/o...

→ AFAE



Le réenchantement des savoirs selon Aziz JELLAB

Résumé de la journée-débats du 2 février 2024 à Arras



Nous sommes dans un système éducatif confronté à de nombreuses mutations sociales (mutations de la famille, du rapport des citoyens à la vie politique, mondialisation, forte segmentation du marché du travail...). Il existe par ailleurs une emprise de plus en plus grande du numérique et des réseaux.

Pour analyser la question des inégalités sociales de réussite scolaire, il faut partir des savoirs scolaires car c'est à partir de ces derniers que l'on pourra réduire les écarts entre les élèves en réussite et ceux qui ne le sont pas ou qui le sont moins. Il faut redonner aux savoirs leur dimension émancipatrice qui élève la pensée et le raisonnement. Réenchanter les savoirs scolaires passe par l'éducation à l'esprit éclairé et critique. Nous devons construire un nouveau récit qui donne du sens en faisant des savoirs scolaires des moyens pour permettre la construction d'une pensée éclairée et argumentée. Mettre les savoirs en dialogue avec le monde qui entoure les élèves, c'est promouvoir une culture commune, plus humaine, grâce à une confiance partagée, autour d'une « autorité de la raison », d'une légitimation d'une réflexion qui ne confonde pas science et croyance ou opinion. Réenchanter les savoirs impose de créer les « bonnes » conditions pour apprendre, émerveiller, donner du sens. Pour y parvenir, il s'agit de travailler sur et à partir du rapport aux savoirs chez les élèves. Il existe donc une autre condition du réenchantement : éduquer à l'esprit éclairé et critique pour réfléchir et penser le monde qui les entoure.

Par émancipation, il faut entendre la capacité à construire une pensée et un rapport au monde qui se libère de différentes formes de dépendance (dépendance idéologique, auto-censure, déterminismes sociaux...). C'est un défi que nous pouvons relever : l'enseignement des humanités (lettres, sciences, numérique, arts) peut concourir à la formation nouvelle des élèves, car il faut les outiller de manière à ce qu'ils puissent résister à différentes influences, dont celle d'un populisme omnipotent qui a pour caractéristique essentielle de produire un discours anti-intellectuel, complotiste et conspirationniste. Face à l'anti-intellectualisme, il est donc urgent de créer du commun autour d'un levier : la mixité sociale et scolaire.



Les animateurs AFAE lors de la rencontre-débats du 2 février 2024 à Arras

C'est la clé pour gagner ce défi dans la mesure où l'on atténuera cette autre caractéristique du populisme à savoir l'exacerbation de l'opposition entre « peuple » et « élites ». Libérer par l'éducation et les savoirs, c'est redonner la main aux élèves en forgeant leur pouvoir d'agir : il faut qu'ils maîtrisent au moins partiellement leur destin afin de ne plus subir le monde ; cela passe par le développement de compétences psychosociales, par des pédagogies plus coopératives et par une école réellement inclusive.

Il s'agit bien d'un combat de tous les jours, une épreuve permanente et cette conférence nous invite à lutter contre la défiance des jeunes et pour la confiance de la jeunesse en leur devenir.

Résumé réalisé par Benoît Rommelaere, relecture Aziz Jellab

Qu'évoque le réenchantement des savoirs dans votre quotidien professionnel ?

Propos de professeurs passionnés

Le fait de devoir « réenchanter les savoirs » suppose que ces derniers auraient perdu de leur charme intellectuel, de leur magie opératoire aux yeux d'un certain nombre d'élèves, de familles, d'enseignants. Comment cela se traduirait-il ? Par le manque de sens donné, chez certains enfants, aux apprentissages ? Par le constat que les savoirs construits en classe ne libéreraient pas assez les individus de déterminismes persistants (sociaux, genrés, culturels, numériques) ? Par le sentiment, éprouvé chez un nombre croissant de professeurs, que les savoirs scolaires procéderaient de plus en plus de cadres imposés et de recettes à appliquer ?

« Réenchanter les savoirs » signifierait donc :

- faire des élèves des acteurs de la construction des savoirs en les initiant au raisonnement (sur ce qui est à apprendre, sur la manière d'apprendre) afin de faire éprouver à nouveau, et le plus souvent possible, le plaisir de l'entendement pur (l'illumination du « j'ai compris ! »), corollaire à toute curiosité
- construire avec les élèves un rapport critique aux savoirs et au monde afin qu'ils puissent s'élever et tenir debout à la fin de leur cursus, en citoyens éclairés et émancipés, capables de justifier leurs choix ;
- garantir et renforcer l'expertise pédagogique et la liberté créatrice des enseignants, pour éviter qu'ils ne deviennent des exécutants dociles et désenchantés.

Kleszewski Gabriel

Professeur Histoire-Géographie / Formateur Académique
Collège Jean Rostand / Sains-en-Gohelle

Lorsque j'entends parler de réenchantement des savoirs, deux souvenirs structurants me viennent à l'esprit.

Le premier remonte à la classe de seconde et à un cours sur la Révolution française donné par mon professeur d'Histoire-géographie. Moi, l'élève moyen, perdu, endormi par l'ennui et paralysé par le mystère de ma présence en cours, j'étais tout à coup subjugué par ce professeur qui ne faisait pas cours sur la Révolution française mais qui incarnait les grandes figures de la Révolution française : il était tour à tour Robespierre à la tribune de la Convention faisant résonner les idéaux de Liberté et de Bonheur dans notre classe bruyante qui tout à coup se taisait, il était Marat puis Charlotte Corday au moment de l'instant fatidique ou encore un Louis XVI piteux reconnu à Varennes. En procédant ainsi, en utilisant son corps et sa voix avec malice, en incarnant ces grands personnages historiques, il nous embarquait dans une mise en intrigue dont il avait le secret, nous laissant à chaque fin d'heure impatients d'en savoir plus. Entre deux reconstitutions historiques, acquiescements que nous étions à ses paroles, il pouvait entrer dans la complexité des événements et de leurs imbrications. Nous avions envie d'en savoir plus, de comprendre. L'enchantement avait opéré.

Le deuxième souvenir remonte à mes premières années à la faculté d'histoire de l'université de Reims au cours desquelles je subis à nouveau une sorte d'enchantement mais d'un autre ordre que le premier. Grâce à la diversité et à la qualité des cours que je suivais - de l'antiquité au monde contemporain, d'ici ou d'ailleurs -, le chaos du monde devenait petit à petit moins obscur, je comprenais l'origine de nos systèmes politiques et le fonctionnement de nos sociétés, j'étais capable, progressivement, de mettre de l'ordre dans ce chaos, de lui trouver un sens et, de ce fait, d'agir.

Il y a au moins deux points communs entre ces deux souvenirs, points communs qui me guident encore aujourd'hui et qui nourrissent ma réflexion sur le réenchantement des savoirs : il ne peut y avoir réenchantement des savoirs que si l'on se souvient de nos propres enchantements et de l'effet qu'ils produisirent sur nous, cette découverte de l'existence d'autres mondes que le nôtre, d'autres cultures, l'enclenchement d'un cercle vertueux associé à la joie de savoir et de comprendre la complexité du monde. De façon plus personnelle, cet enchantement a également provoqué un déplacement inespéré de l'image que j'avais de moi-même. D'un élève moyen et mollement intéressé par l'école, peu sûr de moi, je devenais un élève plus curieux et animé par une grande envie de savoir, de comprendre, un élève plus ambitieux aussi. Les lignes avaient bougé.

J'enseigne le Français et l'Histoire-géographie en lycée professionnel et la question de la relation des élèves aux savoirs y est peut-être plus complexe qu'ailleurs. Souvent marqués par des années difficiles au collège, les élèves entretiennent avec le savoir une relation compliquée : il n'est pas rare de les entendre nous dire qu'ils et elles ne sont pas faits pour l'école, que les savoirs ne les intéressent pas, qu'ils et elles ne sont pas capables de s'en saisir, de comprendre tels textes, idées, concepts, de réfléchir, de manier ces savoirs pour produire de la réflexion.

De plus, dans un monde où le savoir semble accessible en quelques clics sur des encyclopédies en ligne ou à travers des dispositifs dits d'intelligence artificielle, la place du professeur par lequel transitent les savoirs a parfois perdu de sa légitimité à leurs yeux.

Pourtant, je constate qu'au cours de leur formation, ils sont capables d'évoluer, de se laisser emporter - enchanter -, par les savoirs. Lorsque nous les prenons là où ils sont, avec leurs difficultés, leurs histoires scolaire et personnelle, lorsque nous sommes capables d'incarner les savoirs que nous voulons leur transmettre, quand nous mettons en scène ces savoirs par de joyeuses mises en intrigue et que nous arrivons à leur faire comprendre la liberté que ces savoirs leur conféreront, que nous insufflons dans nos cours de la joie, la joie d'être ensemble en classe, d'apprendre, d'échanger, nous mettons en place les conditions d'un réenchantement, d'une reconstruction de leur confiance en eux, d'un plaisir retrouvé d'apprendre et d'être présents en classe.

Julien Sigal, PLP lettres-histoire, lycée Sonia Delaunay, Lomme et doctorant

De Jules Ferry à aujourd'hui, l'École s'est massifiée plus qu'elle ne s'est démocratisée. A mon sens, réenchanter les savoirs, c'est redonner du sens à ces derniers tout en accompagnant l'apprentissage d'un travail sur les compétences psychosociales ; c'est ce que permettent notamment les pédagogies actives (résolutions de problèmes, études de cas, débats...). C'est le cas, par exemple, lors d'un cours sur la production de richesse durant lequel les élèves doivent créer une entreprise fictive, présenter le projet à un autre élève « banquier » et lui faire un retour à n+1 (sur les notions de valeur ajoutée, chiffre d'affaires, bénéfice, etc). En plus de travailler les notions du programme, les élèves découvrent différents métiers autour du monde de l'entreprise et doivent travailler leurs CPS (prendre la parole, gérer son stress, convaincre...). C'est également le cas lorsque, pour découvrir le fonctionnement des élections et les effets des modes de scrutin, nous mettons en place des élections fictives : du choix du candidat qui se présentera pour le parti au discours pour se faire élire, ainsi qu'au différents modes de scrutins et leurs effets sur les résultats. En sociologie, nous pouvons réaliser des balades sociologiques (Vieux-Lille, quartier du Triangle d'or à Paris...) afin de découvrir par l'expérimentation et ainsi concrétiser les savoirs.

Réenchanter les savoirs, c'est aussi ouvrir l'établissement sur l'extérieur et prendre conscience de la richesse des organismes (associations, entreprises, musées, théâtres...) autour de l'établissement et ainsi établir des liens durables pour répondre aux enjeux contemporains (inclusion, environnement...). Afin de travailler l'oralité avec les élèves, je travaille par exemple avec un théâtre de Roubaix qui a la particularité de ne travailler qu'avec des comédiens en situation de handicap. Ces comédiens conseillent les élèves et leur font réaliser des exercices afin de leur permettre d'être plus à l'aise à l'oral.

Thomas MARTEL, professeur SES, lycée Van Der Meersch Roubaix

Face à l'omniprésence des réseaux sociaux et aux diverses applications de l'intelligence artificielle, le défi posé à l'institution scolaire est d'abord celui du relativisme. Comment démontrer, tant aux élèves qu'aux familles, la nature propre des savoirs scolaires ? Comment souligner que tout ne se vaut pas, et qu'il y a une différence de nature entre savoirs scolaires, croyances - aussi respectables certaines d'entre elles puissent-elles être par ailleurs - ou « news » - aussi vite diffusées sans vérification que frappées d'obsolescence et éclipsées ? Dans l'ambiance anti-intellectualiste et populiste qui prospère, réenchanter les savoirs scolaires ne consiste pas tant à retrouver un hypothétique âge historique où les savoirs scolaires auraient été accueillis et assimilés sans aucune contestation, voire avec un appétit unanime - sauf à vouer un culte passéiste à une image de l'école de la IIIe République qui n'a sans doute jamais existé, et n'existe plus guère que dans quelques rêveries réactionnaires -, qu'à rappeler sans cesse la dimension émancipatrice et intellectuelle du projet scolaire républicain.

Nul réenchantement sans « ré-enchanteurs » : là réside un enjeu éminent, celui d'affirmer la place des professeurs dans la société, d'en réévaluer la parole, c'est-à-dire l'enseignement. Encore faut-il que le regain d'intérêt pour les « écoles normales » ne se réduise pas à l'illusion d'un retour à ces pépinières des « hussards noirs de la République » chers à Péguy.

Autre temps, autres mœurs : la priorité doit être d'accompagner les professeurs dans la découverte, la maîtrise et l'actualisation de leurs savoirs, dans la pluralité des adjectifs qui peuvent, sans exhaustivité ni contradiction, qualifier ces derniers, à commencer par les savoirs disciplinaires ou les savoirs professionnels. Une formation initiale et continue digne de ce nom, conçue collectivement, inséparable des connaissances scientifiques les plus actuelles, voilà sans doute un chantier parmi d'autres, mais incontournable pour assurer des fondations solides à l'édifice scolaire - comme l'avaient parfaitement compris les fondateurs de l'école républicaine.

Stéphane LEMBRE, professeur des universités Inspe de Lille

COMITÉ DE PILOTAGE



Benoît ROMMELAERE
Principal - Référent académique
AFAE Lille
Collège Gérard Philippe
Hénin-Beaumont

"Penser et agir sur le terrain grâce à l'AFAE."



Catherine FAUCHE
Provisure Adjointe - Référente
académique AFAE Lille
Lycée professionnel Sonia Delaunay
Lille

"L'AFAE Lille, un espace d'échanges et de réflexions sur les enjeux du système éducatif et leurs déclinaisons dans les établissements."



Lilian NOWAK
Principal adjoint
Collège Jean Rostand
Sains-en-Gohelle

"L'AFAE, une belle opportunité pour nos métiers. Rejoignez-nous !"



Lydia Digironimo
Provisure adjointe
Lycée Polyvalent
Pays de Condé

"C'est avec une immense joie que je rejoins le copil de l'AFAE en espérant contribuer à son second souffle."



Christine NISON
Principale - Cheffe de file de la cité éducative
Collège Joséphine Baker
Valenciennes - Anzin

"Le Master Posefi réalisé en 2023 m'a offert de riches échanges interprofessionnels et a nourri ma pratique. Rejoindre l'AFAE est une belle opportunité de poursuivre ce dialogue constructif en intermétiers."



Gaëtan Chapiteau-Dupouy
Principal adjoint
Collège Val de la Sensée
Arleux

"L'AFAE permet de prendre une hauteur de vue salutaire sur le système éducatif et ses tensions. Je suis ravi de pouvoir apporter mon humble contribution à son ancrage local."



**LILL'EDUC
APPEL A CONTRIBUTIONS**

Le réenchantement scolaire : vers une nouvelle quête de sens

Le terme « réenchantement » est dans l'air du temps. Utilisé dans les domaines les plus divers, il renvoie à l'idée générale qu'une action est nécessaire pour rejoindre une nouvelle temporalité, celle du réenchantement, qui a vocation à succéder à des temps actuels dans lesquels le sens fait défaut.

L'école n'échappe pas à cette règle : elle peut même, à certains égards, être considérée comme le lieu par excellence dans lequel le réenchantement constitue un objectif à atteindre. Traversée de multiples questionnements, régulièrement remise en cause dans ses pratiques, elle semble aujourd'hui ne plus être un moyen et un rempart efficaces pour former les jeunes et forger les citoyens de demain. En crise, désenchantée, les enjeux de son action ne sont pourtant pas remis en cause.

La nécessité d'un réenchantement de l'école, qui lui permettrait d'être de nouveau perçue comme la première puissance formatrice et émancipatrice, relève ainsi de l'évidence.

C'est autour de cette notion du réenchantement scolaire que sera organisé le prochain numéro de Lill'Educ.

Pour alimenter la réflexion, plusieurs pistes peuvent être explorées :

- les objets du réenchantement : les savoirs, la culture scolaire, l'école... ?
- la temporalité incarnée dans la notion : enchantement, désenchantement, réenchantement
- pourquoi faut-il réenchanter ? Motivations, objectifs et enjeux du réenchantement à l'échelle individuelle, à l'échelle de l'établissement scolaire, à l'échelle sociétale
- les conditions et les leviers du réenchantement scolaire
- les moyens du réenchantement scolaire : agir autrement ?
- les acteurs et les cibles du réenchantement : une rencontre à provoquer
- les liens entre réenchantement, pédagogie et éducation : quelles dynamiques ?
- persévérer à l'heure du désenchantement : quels ressorts ?

Vous avez envie d'écrire, vous avez des idées ?

Vous êtes intéressé(e) par cette thématique, par ces questionnements ou souhaitez explorer d'autres aspects qui leur sont liés au travers d'un article, d'une note, d'un partage d'expériences, d'un récit ou d'une interview ?

Nous attendons votre contribution, individuelle ou collective, pour alimenter la réflexion.

Nous recherchons des contributions de professionnels de l'éducation, d'acteurs du système éducatif, de chercheurs, d'experts..., dont le regard permettra d'apporter un éclairage sur la thématique retenue.

Envoyez-nous votre proposition de contribution sous la forme d'un résumé de 10 à 15 lignes **avant le 30 août 2024** à l'adresse ac-lille@afae.fr

Nous vous contacterons ensuite pour définir la façon dont votre contribution pourra s'inclure dans le prochain numéro de Lill'Educ.

Lill'Educ est la publication semestrielle de l'AFAE LILLE.

Consacrée aux questions éducatives, elle repose sur les réflexions et les contributions des acteurs du système éducatif, à l'échelon local et national.